

I'm not a robot 
reCAPTCHA

I'm not a robot!

Cours sur la poésie

Cours sur la poésie 3eme pdf. Cours sur la poésie 5ème. Cours sur la poésie première. Cours sur la poésie pdf.



Cours sur la poésie 1ère pdf. Cours sur la poésie 3ème. Cours sur la poésie romantique. Cours sur la poésie lyrique 4ème. Cours sur la poésie terminale.

LA POESIE DU 19^{EME} SIECLE

Présentation : Au cours du 18^{ème} siècle (siècle des lumières et de la révolution française), la littérature a développé de nombreuses idées sociales, sociétales et politiques en délaissant quelque peu la poésie. Par contre, le 19^{ème}, lui, voit apparaître un véritable foisonnement créatif et poétique. Pour aborder la poésie du 19^{ème} siècle, on la scinde en 4 sous-courants, quatre mouvements qui se différencient les uns des autres en prônant, chacun, un univers particulier : le romantisme, le Parnasse, l'approche baudelairienne et le symbolisme.

I. LA POESIE ROMANTIQUE

Mettions-nous en situation. L'art, en ce début de siècle, véhicule toujours l'univers esthétique du 17^{ème} siècle c'est-à-dire l'univers dit classique. Aussi, quand Victor Hugo, jeune écrivain âgé de 25 ans, publie sa pièce de théâtre *Cromwell* en 1927 c'est une véritable révolution dans le monde artistique. En effet, dans la préface de sa pièce, Hugo, veut réinventer le drame et dénonce l'absurdité des règles qui régissent le théâtre classique (voir la fiche « les règles du théâtre classique LIEN). La guerre est déclarée entre « les perruques » (les défenseurs du 17^{ème}, des aristocrates arborant une perruque) et les « cheveux hirsutes » (ceux qui se partagent les idées d'Hugo et qui, eux, laissent leurs cheveux au vent). Cette guerre est symbolisée par ce qu'on appelle « la bataille d'*Hernani* », une querelle qui éclata en 1830 lors de la première représentation de la pièce de théâtre *Hernani*, toujours de Victor Hugo. Une pièce qui, conformément à la préface de *Cromwell*, n'applique pas les principes classiques et revendique

[Cours sur la poésie terminale pdf.](#) [Cours sur la poésie seconde.](#) [Cours sur la poésie 6ème pdf.](#) [Cours sur la poésie 6ème.](#) [Cours sur la poésie 4eme.](#) [Cours sur la poésie 1ere.](#)

I) Définition de la poésie La poésie peut être écrite en vers ou en prose. Sa dimension poétique tient à trois éléments : les sonorités (rimes, allitérations et assonances...), le rythme (métrique, répétitions...), et les images (symboles, figures de style, allégories...). Moyen-Âge: chansons de geste et poésie courtoise Au Moyen-Âge, de longs poèmes épiques célèbrent les exploits de chevaliers et de valeureux guerriers. Il s'agit des chansons de gestes, chantées dans le Nord de la France par les trouvères. Ces artistes itinérants voyagent de ville en ville. Dans le Sud de la France, les troubadours, l'équivalent des trouvères, récitent également des chansons et des poèmes aux accents lyriques. Ces textes sont riches en symboles et en allégories. Le thème principal de cette poésie courtoise est l'amour. Auteurs à retenir : François Villon, Christine de Pizan , Charles d'Orléans XV^e siècle: la Pléiade La Pléiade est un groupe de poètes qui cherchent à renouveler la poésie en s'éloignant des modèles du Moyen-Âge. Pour cela, ils enrichissent le français moderne grâce à des termes issus du latin et des dialectes locaux. Ils empruntent les formes et les thèmes de leurs textes à la littérature antique et à la poésie de la Renaissance italienne. En effet, pour eux, la poésie est un art sacré, et le poète devient un artiste à part entière, contrairement aux troubadours et trouvères souvent anonymes des siècles précédents. Auteurs à retenir : Joachim du Bellay, Pierre de Ronsard XVII^e siècle: le classicisme Il s'agit d'un mouvement littéraire qui cherche à établir des règles et des normes pour la poésie française. Les auteurs de ce mouvement cherchent à renouveler la poésie en s'inspirant des œuvres classiques grecques et romaines. Ils défendent l'importance de la forme et de la structure dans la poésie, et cherchent à créer une poésie qui soit accessible à tous les citoyens. Les auteurs de ce mouvement sont notamment Joachim du Bellay, Pierre de Ronsard, et Théophile de Viau.

Printemps

Chante
Printemps

L'oiseau Batifole

L'herbe
Folle
Sourit

La fleur
Endormie
S'étire
Gaiement

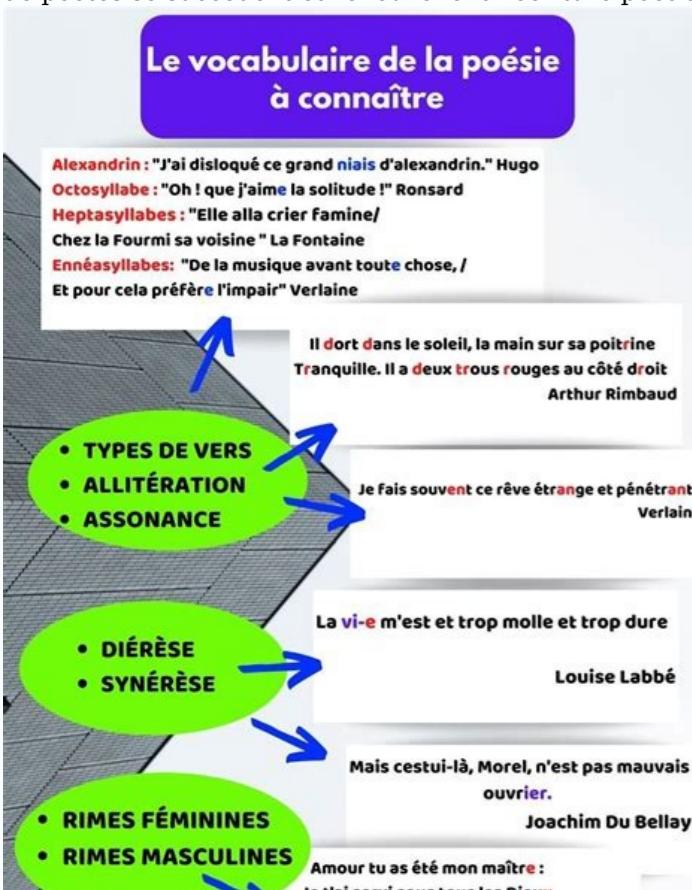


www.niche-maternelle.com

Anne-Marie Chapouton

Le vocabulaire de la poésie

De plus, certains poètes baroques écrivent des poèmes engagés, notamment dans le contexte des guerres de religions. Auteurs à retenir : Théodore Agrippa d'Aubigné, Pierre de Marbeuf La poésie classique A partir de la deuxième moitié du siècle, la poésie est codifiée grâce à des règles strictes, notamment en ce qui concerne les rimes et la versification. La période classique priviliege l'harmonie et l'équilibre. Les auteurs revisitent des genres antiques, par exemple la fable. Au théâtre, les tragédies et certaines comédies sont également écrites en vers. De plus, les poètes livrent une réflexion sur la nature humaine et s'adressent à la raison du lecteur. Leurs œuvres ont pour vocation d'amuser et d'instruire. Auteurs à retenir : Nicolas Boileau, Jean de La Fontaine XVIIIe siècle : Lumières et Révolution Pendant la période des Lumières, la poésie passe au second plan. En effet, les auteurs privilient la littérature d'idée et parfois le roman et le théâtre. Les poètes du XVIIIe siècle, dont Voltaire ou le fabuliste Florian, reprennent des idées et des modèles issus de la poésie classique du siècle précédent. Toutefois, au moment de la Révolution Française, certains poètes expriment leur engagement à travers leurs œuvres. Auteur à retenir : André Chénier XIXe siècle : une diversification de la poésie Au XIXe siècle, la poésie redevient un genre littéraire majeur. Plusieurs générations de poètes se succèdent et renouvellent l'écriture poétique. La poésie romantique Dans la première moitié du siècle, les auteurs romantiques proposent une poésie innovante au niveau de la forme.



Si l'alexandrin reste un vers très utilisé, sa lecture devient plus fluide (enjambements, jeux sur les rythmes...). Les poètes se libèrent des contraintes de la poésie classique en utilisant de nouveaux types de strophes, ou en mélangeant des vers de longueurs différentes. Le vocabulaire utilisé s'éloigne parfois du registre soutenu pour mieux refléter les

LA VOILE

Imité de Lermontoff.

Au loin blanchit la voile solitaire
Dans les brouillards irradiés des cieux :
Que cherche-t-elle aux confins de la terre ?
Que laissa-t-elle aux pays des sieux ?

Le vent se lève au cri de la tempête,
Le mât tordu craque et plie à l'avant :
Nulle terreur, nul espoir ne l'arrête ;
Blanche, elle passe et fuit avec le vent.

La vague verte écume et rit sous elle,
Un soleil d'or fait flamboyer les flots ;
Mais c'est l'orage et là nuit qu'elle appelle.
Espère-t-elle y trouver le repos ?

Auteurs à retenir : Alphonse de Lamartine, Victor Hugo, Alfred de Musset, Le Parnasse et le culte de la beauté Dans les années 1860 et 1870, les poètes Parnassiens rejettent l'idée d'une poésie consacrée à l'expression des sentiments ou à une prise de position politique et sociale. Pour eux, le poète est un artiste qui doit, à force de travail, produire un résultat impersonnel et particulièrement beau. Cependant, les textes produits, malgré leurs qualités esthétiques, sont souvent jugés assez hermétiques. Le mouvement de courte durée inspiré par l'œuvre de nombreux poètes généralement socialistes. Auteurs à retenir : Théophile Gautier, Leconte de Lisle Symbolisme et poètes maudits Pour les symbolistes, le monde est un mystère qu'il faut déchiffrer. Les poètes doivent donc aller au-delà des apparences et faire le lien entre la réalité concrète et les idées abstraites. Ils s'appuient sur leurs sens et utilisent des symboles. Cependant, ce rôle de visionnaire peut les mettre à l'écart de la société, d'où le surnom donné à certains d'entre eux de "poètes maudis". Poésie symboliste, très musicale, met également à profit une nouvelle forme poétique : le poème en prose. Auteurs à retenir : Charles Baudelaire, Arthur Rimbaud, Paul Verlaine, Stéphane Mallarmé XXe siècle : la poésie prend des libertés Les surréalistes et la poésie engagée Après la Première Guerre Mondiale, des poètes, inspirés par les recherches des psychanalystes, cherchent à libérer leur inconscient et à le laisser s'exprimer librement dans leurs textes. Ils utilisent des techniques d'écriture innovantes et ludiques, comme l'écriture automatique ou le jeu du cadavre exquis. Ils créent des associations d'idées, des images et des sonorités étonnantes. Leur poésie s'inspire ainsi de plusieurs thèmes centraux comme le rêve, la folie, l'amour, la révolte. De plus, les poètes surréalistes s'opposent aux conventions artistiques et sociales, et sont généralement en faveur de l'engagement. C'est pourquoi, avant et pendant la Deuxième Guerre Mondiale, de nombreux poètes surréalistes ou proches de ce mouvement artistique s'engageront à travers des textes en faveur de la paix ou de la résistance. Auteurs à retenir : André Breton, Paul Eluard, Louis Aragon, Robert Desnos Une poésie individuelle et expérimentale A partir du XXe siècle, de nombreux poètes se lancent dans une grande variété d'expérimentations individuelles, sans s'inscrire dans un mouvement littéraire particulier. La poésie emprunte alors de nombreuses formes (poèmes en vers, en prose, calligrammes, images nouvelles, musicalité...) qui reflètent l'inspiration et les intérêts multiples des auteurs. Auteurs à retenir : Guillaume Apollinaire, Blaise Cendrars, Saint-John Perse, Léopold Sédar Senghor, Yves Bonnefoy, Jules Supervielle Les vers sont un élément central du genre poétique. Le Trésor de la langue française les définit ainsi : « Segment d'énoncé constituant une unité d'ordre rythmique et phonique fondée sur des règles retenant soit la quantité, l'accentuation soit le nombre des syllabes, et marqué par une légère pause à la lecture et, dans le texte, par une disposition unilinéaire ». Le mot « vers » vient du latin « versus » qui signifie le sillon et, par voie de conséquence, la ligne en écriture. Le vers est donc dès l'origine le fait de « retourner à la ligne » ; c'est ainsi qu'on l'identifie. Il ne se confond pas avec la phrase qui, elle, peut s'étendre sur plusieurs vers. De même, plusieurs phrases peuvent être contenues dans un seul vers. On appelle rejet le fait de terminer la phrase commencée par un vers au début du vers suivant. Le contre-rejet, à l'inverse, est le fait de faire courir une phrase commencée à la fin du vers précédent jusqu'à la fin du vers en cours. Il existe plusieurs types de vers que l'analyse littéraire a pris soin de catégoriser au fil des siècles, pour mieux les reconnaître et pour en faire meilleur usage. C'est le nombre de syllabes qui détermine le type de vers auquel on est confronté. Voici les vers les plus fréquents en français : L'alexandrin : 12 syllabes (le plus fréquent dans la poésie classique) L'endécasyllabe : 11 syllabes (plus rare) Le décasyllabe : 10 syllabes L'ennéasyllabe : 9 syllabes (plus rare) L'octosyllabe : 8 syllabes L'heptasyllabe : 7 syllabes L'pentasyllabe (plus rare) Compter les syllabes est tout un art. Il faut être particulièrement vigilant aux « e » muets en français (qui ne se prononcent pas en fin de mot si le mot suivant commence par une voyelle mais qui se prononcent absolument si le mot suivant commence par une consonne !) et aux hiatus (quand deux voyelles entrent en contact à l'intérieur d'un mot ou d'un vers, ce qui peut donner lieu, selon la prononciation, à une ou deux syllabes). Cet art de la métrique conduit à s'intéresser au rythme des vers, essentiel en poésie. Il signifie concrètement l'accentuation régulière des syllabes. Dans un vers, on fait tomber son intonation à la césure du vers et à la fin du vers. La césure est la « pause » dans le vers, une façon de le couper en deux. Dans l'alexandrin, la césure tombe à la moitié de celui-ci, au sixième vers ; cette coupure sépare deux parties du vers que l'on appelle les deux hémistiches. L'accentuation des syllabes n'est pas toujours de la plus grande régularité ; il faut s'en remettre au style du poète pour comprendre quel rythme celui-ci a cherché à établir. Le plus souvent néanmoins, on constate une alternance parfaite d'accentuation et de désaccentuation. Ne copiez pas notre texte svp